



L'Iran menace Ormuz pour éviter des sanctions

Téhéran assure qu'il bloquera le détroit si les pays occidentaux s'attaquent à ses exportations de pétrole

C'est un goulet stratégique par lequel transite près d'un cinquième de la consommation mondiale de pétrole. Le détroit d'Ormuz constitue l'extrémité sud d'une ligne de front invisible qui sépare les deux rives du Golfe, l'arabe et l'iranienne. Il constitue à ce titre un excellent instrument de mesure de l'intensité de la guerre froide qui oppose Téhéran à un bloc arabe soutenu par l'Occident, inquiet des ambitions régionales d'un pays qui a toujours voulu faire par ailleurs de ce Golfe une mer intérieure iranienne, bien avant l'instauration de la République islamique, en 1979

En a témoigné lundi 2 janvier le test de trois missiles iraniens, au dernier jour de manœuvres navales autour du détroit d'Ormuz. La portée des missiles Nasr, Nour et Ghader utilisés lundi va de 35 à 200 km. Ils sont « transportables, précis et d'une capacité de destruction très élevée », a précisé l'amiral Habibollah Sayyari, le commandant de la marine iranienne.

Le 28 décembre 2011, alors que les manœuvres militaires iraniennes venaient de débuter, ce haut responsable iranien avait assuré que « fermer le détroit est très facile pour les forces armées iraniennes ». « C'est comme boire un verre d'eau, comme on dit en persan », avait-il ajouté, avant de préciser. « Aujourd'hui, nous n'avons pas besoin de [fermer] le détroit car nous contrôlons la mer d'Oman et nous pouvons contrôler le transit »

Alors que les Etats-Unis, puissance militaire majeure du Golfe dont la V^e Flotte mouille à Bahrein, vien-

Les pipelines, sur la péninsule Arabique, sont des alternatives terrestres à Ormuz

nent de conclure un contrat militaire important avec l'Arabie saoudite portant sur la vente de 84 F-15, les menaces voilées de l'amiral Sayyari s'inscrivent dans un contexte de nouvelles tensions entre l'Iran et les pays occidentaux à propos du programme nucléaire

controversé que développe la République islamique

Le 6 janvier 2008, le dernier incident sérieux répertorié entre Iraniens et Américains – lorsque cinq vedettes rapides s'étaient portées à la hauteur d'un convoi de trois navires de guerre américains – était intervenu alors que l'hypothèse d'une attaque préventive contre le programme nucléaire iranien était régulièrement évoquée

Le 27 décembre 2011, le vice-président iranien, Mohammad Reza Rahimi, a affirmé qu'« aucune goutte de pétrole ne transitera par le détroit d'Ormuz » si les pays occidentaux adoptaient des sanctions contre les exportations pétrolières de l'Iran, ce qui ferait flamber les cours de l'or noir.

Le 16 février 2005, intervenant devant une commission du Sénat des Etats-Unis, un haut responsable américain, le vice-amiral Lowell Jacoby, avait assuré que la République islamique avait la capacité de « fermer brièvement le détroit d'Ormuz » ou de perturber « périodiquement » le trafic des supertankers.

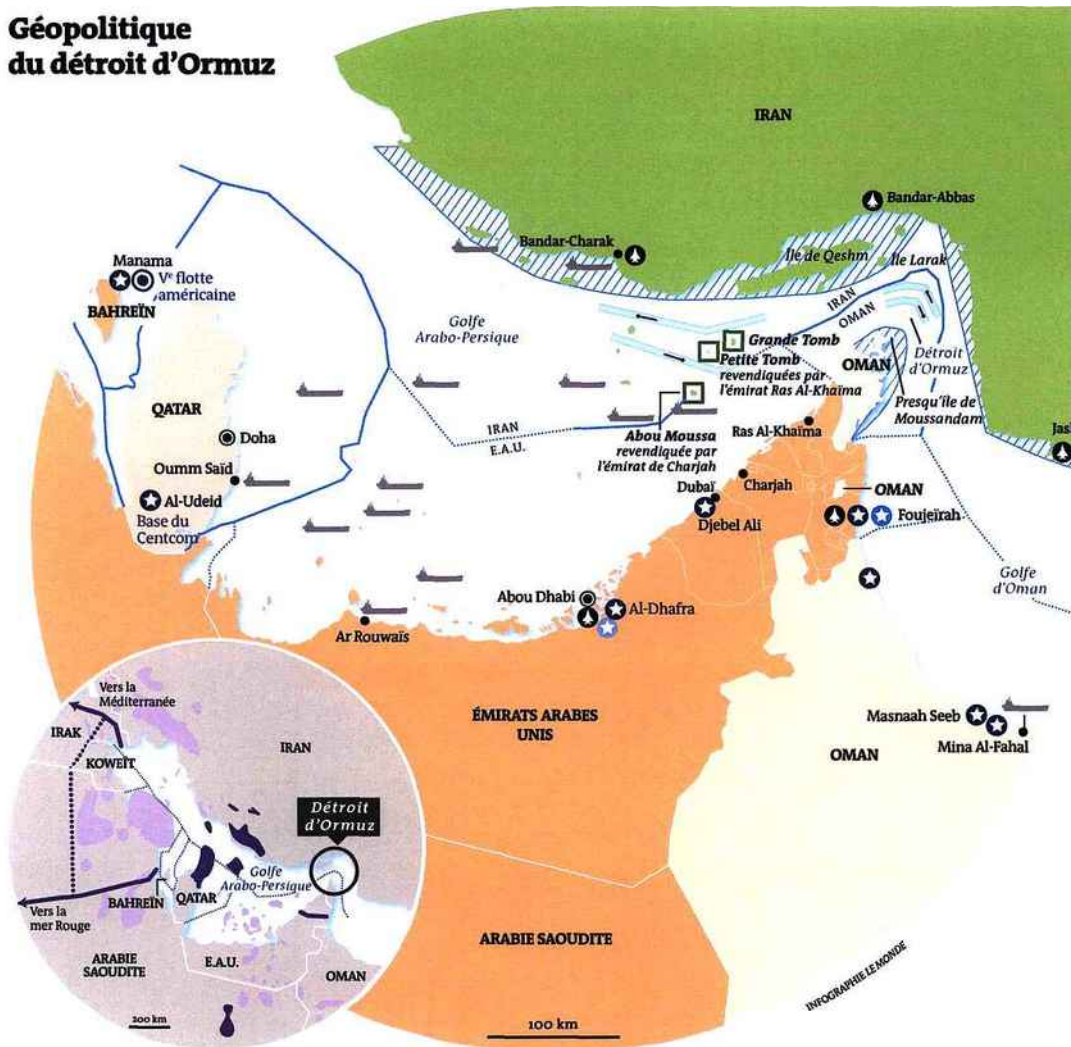
En avril 1988, pendant la guerre opposant l'Irak à l'Iran (au cours de laquelle un missile américain avait abattu par méprise un Airbus iranien avec à son bord 290 passagers), un navire américain avait été endommagé par une mine iranienne. C'est à la même époque que le Koweït avait demandé des escortes pour les pétroliers.

Il existe des alternatives terrestres à Ormuz, via le pipeline qui court, en Arabie saoudite, de la province orientale pétrolière à la mer Rouge, ou celui qui relie, aux Emirats arabes unis, Abou Dhabi à l'émirat de Foujeïrah, sur la mer d'Oman. Mais ces alternatives ne concernent pas la production pétrolière ou gazière (liquéfiée) du Koweït et du Qatar.

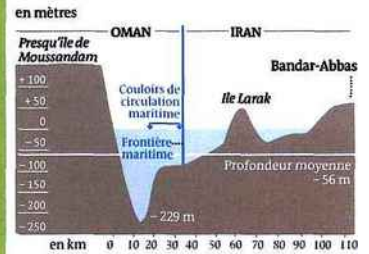
L'arme du détroit est enfin à double tranchant. Elle toucherait aussi la production iranienne, dont Téhéran a cruellement besoin, et pénaliserait surtout les pays asiatiques, à commencer par la Chine, que l'Iran ne cesse de courtiser. ■

GILLES PARIS

Géopolitique du détroit d'Ormuz



UN POINT DE PASSAGE ÉTROIT



... PAR LEQUEL TRANSITE 35% DU TRAFIC MARITIME PÉTROLIER MONDIAL...

Répartition de la production d'hydrocarbures

Gisements ■ gaz ■ pétrole

— Terminal pétrolier

— Oléoduc ——— Oléoduc fermé

Exportations, en millions de tonnes, en 2010

Région	Exportations (millions de tonnes)
Asie Pacifique*	227,1
Japon	179,9
Inde	129,6
Chine	118,4
Europe	116,7
Etats-Unis	86
Singapour	45,4

* hors Singapour et Japon

... DONT LE CONTRÔLE, OBJET DE CONVOITISES, EST ÉTROITEMENT SURVEILLÉ

Par les pays limitrophes

- ✈️ Aéroport militaire
- 🏠 Iles occupées par l'Iran depuis 1971 et revendiquées par les Emirats arabes unis
- 📏 Limite des eaux intérieures
- Limite du plateau continental définie par un accord bilatéral
- Couloir de circulation maritime international
- ⋯ Limite d'équidistance des côtes

Par les pays occidentaux

- 🇺🇸 Base américaine
- 🇫🇷 Base française
- 🇬🇧 Base britannique

Degré d'hostilité aux positions iraniennes

- 🟠 Fort
- 🟡 Moyen
- 🟢 Faible

SOURCES : D. ORTOLLAND ET F. PIRAT, ATLAS GÉOPOLITIQUE DES ESPACES MARITIMES, 2010, ÉDITION TECHNIP ; F. CADENE ET B. DUMORTIER, ATLAS DES PAYS DU GOLFE (PLÉI) 2011, LE GOLFE ET SES ÉMIRATS, REVUE HÉRODOTE, N° 133, LA DÉCOUVERTE, 2009 ; BP, STATISTICAL REVIEW OF WORLD ENERGY, JUIN 2011 ; THE GULF/2000 PROJECT, LE MONDE